

<http://ec-jacques-andruet-ducerceau-orleans.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article28>



Nouvel article

- Un peu d'histoire - Jacques Androuet Ducerceau -

Date de mise en ligne : mardi 24 février 2009

Copyright © Ecole Élémentaire Jacques Androuet Ducerceau - Tous droits

réservés

Jacques I Androuët du Cerceau ouvre brillamment une longue dynastie d'architectes. Lui-même est le fils d'un marchand de vin parisien et commence sa carrière dans la vallée de la Loire, à Tours et Orléans où il se fixe et où il réside en 1551.

[Jacques Androuet du Cerceau](#) est né probablement à Paris dans les années 1515-1520. Il est le fils d'un marchand de vin. Pourtant, il entame dès les années 1540 une carrière dans les arts architecturaux.

Son domaine d'activité d'origine est très large et va du mobilier à la décoration et jusqu'à l'édification de petites structures architecturales. Mais il est aussi connu en temps que dessinateur. Il utilise ainsi les principes de perspectives qui ont été inventés dans l'Italie du XVe siècle.

Il se fait remarquer à la cour du roi Henri II en 1551, par la réalisation de décors provisoires destinés à fêter le passage du roi à Orléans. Il collabore dès lors à beaucoup de projets importants, sans que l'on sache vraiment la portée de sa participation. Il a sans doute oeuvré sur le chantier avorté de Charleval et au château de Verneuil. On le sait assez en vue à la cour de Catherine de Médicis.

Mais sa carrière sera gênée par les troubles de son temps : les Guerres de Religions. Lui même protestant, il devra se réfugier un certain temps chez des seigneurs protecteurs, telle Renée de France à Montargis.

Mais il ne restera pas inactif en temps que dessinateur, graveur et éditeur. Il publie des ouvrages de vulgarisation sur l'architecture qui connaîtront un grand succès. "**Les plus excellents bastiments de France**" est le plus remarquable de ses ouvrages.

Ses descendants poursuivront son oeuvre au XVIIe siècle. Ainsi son fils cadet, Jacques, fera une carrière d'architecte royal. On lui attribue le Pont Neuf et la place Royale à Paris.

L'hôtel Cabu à Orléans, d'époque Renaissance, est attribué à l'architecte Jacques Ier Androuet Ducerceau. Il fut construit pour Philippe Cabu, avocat au Châtelet.

Le livre "**Les plus excellents bastiments de France**" a été réalisé en utilisant la technique de gravure sur cuivre. Selon cette technique, l'illustration est taillée manuellement à l'aide d'un burin et d'une pique dans une plaque de cuivre. Les cavités ainsi créées permettent d'emmagasiner l'encre qui se déposera lors de l'impression sur le papier. Les illustrations ainsi créées sont des gravures et leur auteur un graveur. Jacques Androuet du Cerceau est l'un des premiers à utiliser la gravure sur cuivre à la place de la gravure sur bois. Cette nouvelle technique permet d'obtenir une grande finesse de détails.

La plupart des gravures "**des Plus excellents bastiments de France**" reprennent des dessins antérieurs dont certains ont été conservés. Il existe parfois des différences significatives avec les modèles. Les différentes gravures ne sont pas non plus exemptes de défauts. La perspective et les proportions ne sont pas systématiquement très bien respectées et les différentes planches d'un même bâtiment ne se correspondent pas toujours. Toutefois, par rapport aux siècles précédents, le progrès est flagrant. A une époque où la photographie n'existait pas, reproduire précisément des bâtiments aussi nombreux demandait de grands talents.

Le livre "**Les plus excellents bastiments de France**" n'était pas destiné prioritairement aux architectes, mais plutôt aux propriétaires de châteaux. Au XVIe siècle, l'architecture était très en vogue chez la noblesse et même les petits seigneurs tentaient avec leurs faibles moyens d'embellir leurs austères châteaux médiévaux. L'ouvrage d'Androuet du Cerceau devint en quelque sorte l'équivalent de la revue Art et Décoration pour la Renaissance.